

LE RÉEL DISPOSE DE SON INVENTION

GALERIE HAUTE

Exposition
du 2 février
au 31 mars 2019

Artistes : Xavier Antin, Léa Beloousovitch,
Bernard Calet, Julien Discrit, Vincent
Lamouroux, Jérémie Lenoir, Benoit Platéus,
Evariste Richer, Till Roeskens, Javiera
Tejerina-Risso

Commissariat d'Éric Degoutte

Vernissage public
samedi 2 février 2019 à 15h

À travers cette exposition convoquant les œuvres de dix artistes se décline une réflexion sur la façon dont les images se construisent et conditionnent nos représentations du monde. Un goût pour la science et les techniques en rapproche certains. La cartographie, le relevé pluviométrique, les techniques d'impression, l'enregistrement en temps réel de phénomènes naturels sont autant d'outils de transcription du réel dont ils s'emparent. D'autres interrogent le champ varié des images en déconstruisant les conditions d'émergence des visibilités qu'elles sous-tendent.

En explorant leurs propriétés, ils s'intéressent à ce que ces formes de médiation du réel recèlent de codes, de formes définies et modélisantes qui, si elles sont nécessaires à poser une approche commune des choses, sont insuffisantes pour traduire, dans une approche sensible, leur bruissement. S'engagent ainsi des "inventions" artistiques, des manières de déborder ces représentations conventionnelles pour faire surgir d'autres réalités, d'autres mondes possibles.

Cela se fait par une transposition de point de vue, chez Vincent Lamouroux et Julien Discrit, où les vides et les pleins permutent. Le premier a choisi de cartographier les contreformes, immatérielles, provoquées par les avions circulant dans les couloirs de vols. Le second a inversé les rapports de reliefs et de creux destinés à représenter un territoire géographique. Un autre paysage se crée, à l'intérieur duquel les lacs se bombent et les montagnes se creusent.

Chez Javiera Tejerina-Risso, une œuvre cinématique et connectée épouse en temps réel le mouvement des flux méditerranéens. Le regard se déploie donc d'une géographie à une autre, et l'œuvre se fait passerelle ou embarcadère.

Cette approche critique des images passe également par un retour à une forme de matérialité, de présence travaillée. Soit pour la déconstruire, comme c'est le cas de Bernard Calet, pour mieux en détailler les montages, soit pour l'incarner sous la forme, paradoxale d'un affleurement ou d'une disparition, comme c'est le cas de Léa Beloousovitch et son grand triptyque réalisé à partir de photographies d'un bombardement à Haydan, au Yémen. Il en est de même pour Benoit Platéus s'hasardant dans ce qui reste d'un aperçu des choses, dans leurs revers observés au dos des images.

Cet effet de présence caractérise aussi les grandes aquarelles réalisées manuellement par Evariste Richer à partir de relevés pluviométriques ou de cette duplication vacillante, réalisée au papier carbone, d'un relevé de la surface de la Lune datant de 1910.

Till Roeskens s'intéresse également à ces transcriptions subjectives. En 2009, il invite des habitants du camp Aïda, à Bethléem, à décrire leur situation de réfugiés. Contournant volontairement tout type d'écriture documentaire normée, il joint le geste à la parole, le dessin au travail de la mémoire, pour faire apparaître la texture des existences et des situations vécues.

D'après le théoricien des médias, Vilém Flusser, jouer avec et contre les appareils optiques, c'est en désamorcer l'autorité. Un aspect auquel s'intéresse également Xavier Antin. En manipulant les paramètres d'impression de pièces d'imprimantes, de claviers et de plaques d'impression, il soumet la traditionnelle chaîne d'impression à toutes sortes d'épreuves qui en font surgir de nouvelles potentialités plastiques.

L'invention, telle que mentionnée dans le titre, s'apprécie dans son sens archéologique : celui d'un geste qui fait remonter à la surface du visible des présences enfouies, souteraines, comme autant de possibles que ces artistes travaillent à l'intérieur de champs de représentations présumés épuisés.

LES ARTISTES

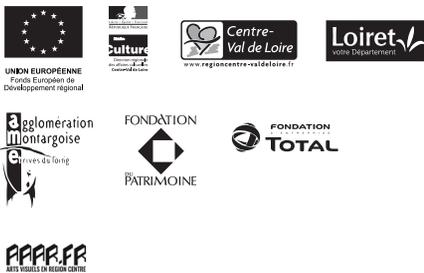
Xavier Antin né en 1981,
vit et travaille à Paris : xavierantin.fr
Léa Belousovitch, née en 1989, vit et
travaille à Bruxelles : leabelousovitch.com
Bernard Calet, né en 1958, vit et travaille
à Tours.
Julien Discrit, né en 1978, vit et
travaille à Paris : juliendiscrit.com
Vincent Lamouroux, né en 1974, vit et
travaille à Paris : vincentlamouroux.net
Jérémie Lenoir, né en 1983, vit et travaille
à Tours : jeremielenoir.com
Benoit Platéus, né en 1972, vit et travaille
à Bruxelles : benoitplateus.be

Evariste Richer, né en 1969,
vit et travaille à Paris.
Till Roeskens, né en 1974,
vit et travaille à Marseille.
Javiera Tejerina-Risso, née en 1980 à
Santiago de Chili, vit et travaille
à Marseille :
javieratejerina-risso.com

PARTENAIRES

Le Centre d'art contemporain Les Tanneries
a été financé par la Ville d'Amilly.
Il reçoit le soutien du Ministère de la Culture
- DRAC Centre-Val de Loire, du Conseil Régional
Centre-Val de Loire, du Conseil Départemental
du Loiret, de l'Agglomération Montargoise
Et Rives du Loing. Sa création a été cofinancée
par le Feder et le CPER, ainsi que par
la Fondation Total dans le cadre de son parte-
nariat avec la Fondation du Patrimoine.

Cette opération est cofinancée par l'Union
Européenne. L'Europe s'engage en Région Centre-
Val de Loire avec le Fonds européen
de développement régional.



INFORMATIONS PRATIQUES

Les Tanneries
Centre d'art contemporain
234 rue des Ponts
45200 Amilly - lestanneries.fr



t. 02.38.85.28.50
contact-tanneries@amilly45.fr

Ouvert du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h
Entrée libre

ACCÈS

Par le train
Ligne nationale Paris - Nevers au départ
de la Gare de Paris Bercy.
Ligne régionale Paris - Montargis au départ
de la Gare de Lyon (arrêt gare de Montargis).

Par la route
Depuis Paris, A6 direction Lyon, puis A77.
Montargis, sortie D943 Amilly Centre.

